

DVC 3817B (M1258). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 15/4/2023.

Datation : ca 375-325 : l'écriture de cette inscription laisse perplexe. Le graveur connaît l'usage de Ω, mais, s'il faut bien lire Ηἰππόλοχος, Η a conservé sa valeur d'aspiration. En outre, le style graphique est évolué : les *oméga* en particulier tendent vers une forme précurusive. On peut admettre, à la rigueur, que le consultant a conservé l'ancienne orthographe de son nom.

θεοί · Ηἰππόλοχος ἐπ[ερωτῆι τὸν Δία τὸν Δ]-
ουδωναῖον καὶ τὰν [Διώναν - - - - -]
νῦν τᾶς τέχν[ας] Ε[- - - - -]
Ν ἀδαμεύτων ΤΑ[- - - - - χ]-
ρονῶν, ταῦτα [- - - - - περιμ]-
ένων καὶ Λ[. . .][- - -]

Entre les lignes 1 et 2, ΕΙΛΩΙΝ, qui doit appartenir à une autre inscription.

[χ]ρονῶν DVC *dubitanter*

[περιμ]ένων DVC *dubitanter*

Dieux. Hippolochos demande (au Zeus) de Dodone et à (Diona s'il peut) maintenant (sauver) son entreprise (en se fondant sur) la part insaisissable du capital, en temporisant et en attendant (telle chose).

Δουδωναῖον n'est probablement qu'une faute d'orthographe, et l'on n'a pas de raisons de supposer une forme partiellement thessalienne.

ἀδαμεύτων est un hapax, mais on le rapproche facilement de δημεύω, et la formation de cet adjectif verbal est parfaitement régulière. δαμεύω est un équivalent de δημοσιόω à Argos dans IG IV 554, 5-6 δαμευέσσοθ̄ ἐνς Ἀθαναίαν « que sa propriété devienne publique au profit d'Athènes ». Cf. Hésychius δαμεῦσαι · αἰσχῶναι, κοινοποιῆσαι.

χρονέω, verbe rarissime, est donné comme un équivalent de χρονίζω, ce qui peut donner un sens satisfaisant à l'inscription. ταῦτα, si c'est ainsi qu'il faut lire, doit faire partie du syntagme complément d'objet de [περιμ]ένων.

Il manque la moitié droite de l'inscription, et il est difficile de proposer plus de restitutions. On peut cependant deviner le sens général.